





NOTICE
MONSIEUR LE COMTE
DE ROYAL-TOURNAI
MINISTRE DES FINANCES
PAR
LE MAIRIE DE ROY
DE TOURNAI
EN DATE DU 27 FÉVRIER 1779
LE COMTE DE ROY
TOURNAI



Note:
POUR
MONS. LE COMTE
DE PONIATOWSKI,
MINISTRE PLENIPOTENTIAIRE
DE
SA MAJESTÉ LE ROI
DE POLOGNE,
EN DATÉ A ST. PETERSBOURG

LE 19. D'OCTOBRE, 1757.

a Danzig, 1757.

Nachricht

vor dem

Herrn Grafen Poniatovvski,
gevollmächtigten Minister

Sr. Königl. Majestät
in Pohlen,

a. d. St. Petersburg, den 19. October 1757.

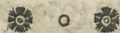
Danzig, 1757.



LA démarche toute inattenduë, que Mr. le Maréchal d'Apraxin vient de faire, en se repliant entièrement en arrière, cause à l'Impératrice un déplaisir infini, vû que non seulement, il s'y est porté contre son intention, & sans en avoir eu, aucun ordre, mais que ceci n'a pû manquer aussi, d'avoir des suites d'autant plus desagréables, que S. Mte Imple ne pouvant prévoir une si étrange resolution, n'a pu non plus la prévenir à tems, joint à cela, que la rigueur de l'hiver étant survenuë cette année ci plutôt qu'à l'ordinaire, rend malheureusement inutiles tous les efforts qu'Elle a faits depuis peu dans l'intention d'aporter à ce mal un remède prompt & efficace. Outre le chagrin que l'Imperatrice doit avoir naturellement, de voir une entreprise retardée, & suspenduë même pour quelque tems de la reüssite, & des heureux
suc-



Das ganz unerwartete Betragen des Herrn Feld = Mar-
schalls Apraxin, nemlich, daß er sich ganz und gar zu-
rück gezogen, verursacht der Kaiserin ein unendliches
Mißvergnügen, nicht allein weil er dadurch Ihren gäng-
lichen Absichten zuwieder, und ohne die geringsten Befehle zu ha-
ben, gehandelt hat; sondern auch, weil es unmöglich hat fehlen
können, um so viel unangenehmere Folgerungen zu wege zu brin-
gen, je weniger Sr. Kaiserl. Majestät, Die unmöglich eine so seltsa-
me Entschliesung im voraus sehen konnten, im Stande gewesen
sind denselben bey Zeiten vorzubeugen, zumahl da die Härte des
Winters dieses Jahr eher als gewöhnlich eingefallen ist, und sie al-
so alle Bemühungen unglücklicher Weise zunichte gemacht hat, wel-
che die Kaiserin seit kurzer Zeit angewendet, um diesem Uebel
ein schleuniges und kräftiges Mittel entgegen zu setzen. Außer
dem Vergerniß, welches die Kaiserin natürlicher Weise haben muß,
da sie eine Unternehmung verädert, und auch so gar in Ansehung
des glücklichen Fortganges, an welchem Sie nicht mehr zu zweifeln
ndhig zu haben glaubten, auf einige Zeit aufgeschoben sie-
het,

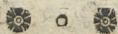


succès, de la quelle Elle a cru ne pouvoir pas douter, Sa Majeste en est d'autant plus indignée, que les Operations de Son Armée n'ont pas repondû généralement à Son attente & à Son désir, ni aux assurances, & aux déclarations, qu'Elle a fait faire à Ses Alliés: que le retardement de l'ouverture de la Campagne feroit compensé par la promptitude de la vigueur des Operations militaires, que faisant fond sur le rapport du dit Général, Elle a fait déclarer à toute l'Europe, que Son Armée ne s'étoit replié sur les Magazins, que pour quelque tems, & qu'elle ne tarderoit de recommencer les Operations avec d'autant plus de vigueur & de succès, & qu'enfin S. M. leur avoit fait espérer encore depuis peu, que ses Troupes feroient tout leur possible, pour se maintenir en Prusse, & attaqueroient même l'ennemi, si l'occasion s'en présentoit, & que l'événement a fait voir néanmoins, que rien de tout cela n'a pu être effectué.

Or, qu'elles que soient dans ces circonstances les bruits, que la Prusse fait courir, l'Imperatrice est constamment persuadée, que Ses Alliés ont trop bonne opinion de son amitié, de sa fermeté à toute épreuve & de sa religion, pour que jamais ils la puissent soupçonner, comme si, contente de faire seulement des demonstrations exterieures de vouloir les secourir, Elle ta-choit dans le fond d'eluder ses promesses, pour ne pas coopérer avec eux. Non; Monf. le Ministre Plenipotentiaire peut
assu-

het, sind Ihre Majestät um so viel unwilliger geworden, weil der Fortgang Ihrer Waffen, theils Ihrer Erwartung, und Ihrem Verlangen überhaupt, und auch ins besondere denen Versicherungen und Erklärungen, welche Sie ihren Hohen Bundsgenossen thun lassen: daß die späte Eröffnung des Feld-Zuges durch die Hurtigkeit und desto größere Macht derer Waffen solle ersetzt werden, gemäß befunden worden. Zumahl da Sie aus Vertrauen auf die von erwähnten General eingelaufene Nachrichten an ganz Europa haben erklären lassen, daß sich Ihre Armee nur auf einige Zeit zu ihren Magazinen zurücke gezogen hätte, und daß sie nicht verweilen würde ihre Unternehmungen mit desto größeren Kräften und glücklichem Erfolg wieder anzufangen, und da auch Ihre Majestät noch seit kurzer Zeit Hoffnung gegeben hätten, daß Ihre Truppen ihr äußerstes thun würden, sich in Preußen halten zu können, und auch so gar den Feind angreifen würden, wenn sich die Gelegenheit darzu eräugete, Sie aber endlich hätten sehen müssen, daß nichts von allem diesem hätte können werckstellig gemacht werden.

Nun möchten die Berichte in gegenwärtigen Umständen, welche Preußen aussprenge ließe, beschaffen seyn wie sie wollten, so wäre doch die Kaiserin beständig überzeugt, daß Ihre Bundsgenossen so wohl von Ihrer Freundschaft, und Ihrer alle Proben aushaltenden Standhaftigkeit, als auch von Ihrer Religion viel zu gute Meinung hätten, als daß Sie jemahls den Verdacht auf Sie haben sollten, als wenn Sie Sich nur begnügten, äußerliche Versicherung von Ihrer Hilfe zu geben, in der That aber bemühet wären, Sich von Ihren Versprechen los zu machen, um nicht mit Ihnen gemeinschaftlich verfahren zu lassen. Nein, keinesweges; der Herr gevollmächtigte Minister kann den König seinen Herrn



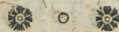
assurer positivement le Roi son Maître, que ni Sa Mte ni aucune autre Puissance alliée, ne peuvent avoir plus de regret, qu'Elle en a, de tout ce, que le Maréchal d'Apraxin a fait, & de ce qu'il n'a point fait, & que malgré tout cela S. M. Imp. persiste invariablement dans la ferme resolution, de ne se départir en rien & en aucune maniere des mesures, dont on est convenû. Comme pour y parvenir, il est necessaire d'approfondir de Source la vraie cause d'où étoit provenû, premièrement la lenteur de la marche des Troupes, & puis la raison, qui les a mises dans le cas de se retirer entièrement, afin qu'on puisse recourir d'autant plus sûrement aux mesures qu'il conviendra de prendre en conformité l'Imperatrice a jugé necessaire, d'oter au Maréchal d'Apraxin le commandement de l'Armée, de le conférer au General Fermer, & de le faire venir ici, pour rendre compte de sa Conduite.

EN attendant on est occupé ici a employer tous les soins imaginables pour reparer aussi promptement qu'il sera possible, le mal qui est arrivé, & pour recommencer sans delai les Operations. C'est dans cette vuë, que presque toutes les Troupes qui composent le corps d'observation se trouvent actuellement, en marche vers Riga, car l'on s'aperçoit, que le grand nombre des Troupes legeres, au lieu d'être utiles à l'armée, peuvent en quelque façon lui être plutôt à charge. Il seroit trop long de faire mention ici de tous les autres grands preparatifs, que l'on fait maintenant pour se mettre en état de pouvoir recommencer bientôt les Operations.

L'Im-

Herrn vollkommen versichern, daß weder Sr. Majestät noch eine andre verbundne Macht, dasjenige was der General-Feld Marschall Apraxin gethan, und unterlassen hat, mit verbrießlichern Augen ansehen könnten, als wie Sie, und daß diesen allen ohngeachtet Ihro Kaiserl. Majestät unveränderlich bey Ihrer festen Entschliessung verblieben, auf keine Weise, und auch im geringsten nicht, von denen Maasnahmen abzugehen, worüber man mit einander einig geworden wäre. Weil es nun, um dazu zu gelangen, nöthig wäre, die wahre Ursache aus ihrer Quelle zu entdecken, woher zuerst die Langsamkeit des Marsches ihrer Truppen, und auch hernach die Nothwendigkeit entstanden wäre, die sie gezwungen hätte, sich gänzlich zurücke zu ziehen, damit man desto sichere Maas-Regeln dieserhalben nehmen könne: so haben die Kaiserin vor nöthig befunden, den Marschall Apraxin das Commando der Armee abzunehmen, und es dem General Fermer zu ertheilen, den ersten aber hierher kommen zu lassen, um von seiner Aufführung Rede und Antwort zu geben.

Indessen ist man hier beschäftigt, alle nur mögliche Sorgfalt anzuwenden, um das geschehene Uebel so schleunig, als es nur seyn kan, wieder gut zu machen, und die Operationen ohn Verzug wieder anzufangen; Diesem zu Folge befinden sich fast alle Truppen, die das Observations-Corps ausmachen, wirklich auf dem Marsche nach Riga; denn man wird gewahr, daß die große Anzahl der leichten Truppen, an statt der Armee nützlich zu seyn, derselben auf gewisse Maasse mehr zur Last werden. Es würde zu lang werden, wenn man hier von allen denen großen Vorbereitungen Meldung thun wolle, welche man gegenwärtig machet, um sich in dem Stande zu sehen, die Operationen bald wieder anzufangen.

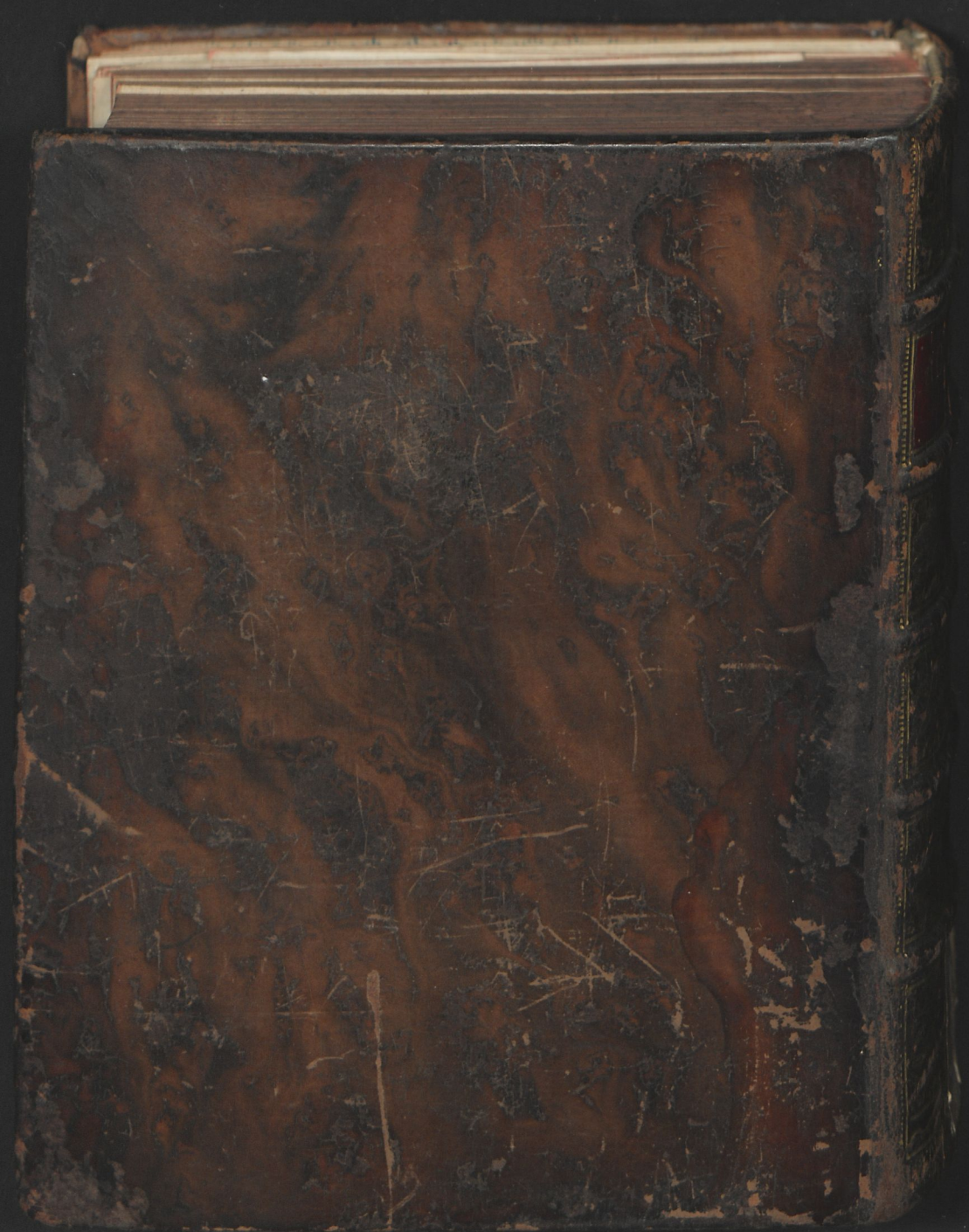


L'Imperatrice fait seulement assurer en peu de mots Sa Majesté le Roi de Pologne, que dès que les Troupes se feront un peu refaites des fatigues, qu'elles ont essuyées, & que tous les arrangemens naturellement nécessaires, après un changement arrivé dans le Commandement de l'Armée seront pris, Elle n'omettra pas d'employer particulièrement toutes ses forces pour obtenir le but, qu'Elle s'est proposé, & qui est, de reparer pendant l'hiver, ce qui a été négligé cet automne, ou si l'on n'y peut réussir tout a fait, préparer au moins tout ce, qu'il faudra, pour faire une belle campagne l'année qui vient.

Le Ministre, en faisant connoître à Monsieur le Ministre Plenipotentiaire tout ce, qu'on a trouvé ci dessus par ordre exprés de l'Imperatrice le prie en même tems, d'en vouloir rendre un compte exact à Sa Cour. à St. Petersbourg ce 19 Octobre 1757.

Die Kaiserin läßt nur Sr. Majestät den König von Pohlen in wenig Worten versichern, daß, sobald sich nur die Truppen von denen ausgestandenen Ermüdungen in etwas werden erhohlet haben, und die natürlicher Weise nöthigen Einrichtungen, nach einer solchen Veränderung bey dem Commando der Armee, werden gemacht seyn, Sie nicht unterlaßen wird, insbesondre ihre ganzen Kräfte anzuwenden, um zu dem Zwecke zu gelangen, welchen Sie Sich vorgesezt hat, nämlich während dem Winter alles dasjenige wieder einzubringen, was man im Herbst versäümet hat, oder wenn ja nicht alles gelingen sollte, zum wenigsten alles dasjenige vorzubereiten, was zu einem schönen Feldzuge im künfftigen Jahre nöthig seyn möchte.

Der Minister, nachdem er dem Herrn geboßmächtigten Minister alles zu erkennen gegeben, was auf ausdrücklichen Befehl der Kaiserin oben ist gesagt worden, bittet ihn zugleich, seinem Hofe einen genauen Bericht davon abzuschaffen. St. Petersburg, den 19. October, 1757.





Nachricht

vor dem

Herrn Grafen Poniatovvski,
gevollmächtigten Minister

Sr. Königl. Majestät
in Pohlen,

d. d. St. Petersburg, den 19. October 1757.

Danzig, 1757.

